

Vadim Repin, Michel Tabachnik: Beethoven, Moussorgski Bruxelles, Bozar. Vendredi 27 juin 2008 à 20h

Ludwig van Beethoven
Concerto pour violon

[Bruxelles, Bozar](#)

Vendredi 27 juin 2008 à 20h

Vadim Repin, violon

Brussels Philharmonic het Vlaams Radio Orkest

Michel Tabachnik, direction

Oeuvres couplées:

Ludwig van Beethoven: Egmont, ouverture, opus 84

Modeste Moussorgski: Tableaux d'une exposition

Le violon de Vadim Repin, qui allie justesse stylistique et finesse arachnéenne, élégance suave de la sonorité, et technique ardente et méticuleuse, a récemment confirmé sa maturité éclatante dans le *Concert pour violon* de Beethoven, avec Riccardo Muti, dans un cd totalement convaincant. En outre complété par une Sonate à Kreutzer d'une force fusionnelle inouïe avec le pianisme irrésistible de Martha Argerich (un disque superlatif que nous avons souligné lors de sa sortie en octobre 2007: [Concerto pour violon de Beethoven par Vadim Repin et Riccardo Muti, 1 cd Deutsche Grammophon](#))

Ce concert du 27 juin 2008 qui clôt la saison 2007/2008 du Bozar de Bruxelles, en apothéose comme il se doit, nous offre

aussi une lecture attentive autant que flamboyante des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, sous la baguette à la fois fluide et millimétrée du chef et compositeur, **Michel Tabachnik** (né en 1942 à Genève), décidément trop rare en France (heureux bruxellois).

Tableaux fraternels

Rappelons que l'oeuvre de Moussorgski, **Tableaux d'une exposition**, n'a rien de descriptif ni d'illustratif. C'est une pièce intimiste et profonde, en hommage à un ami de coeur et de culture, défunt, le plasticien surdoué, **Victor Hartmann**, alter ego du compositeur, décédé le 23 juillet 1873. Architecte, metteur en scène, décorateur, aquarelliste... Hartmann est cet ami idéal dont l'énergie et les talents multiples comme l'emportement créateur furent déterminants pour l'élan compositionnel de Moussorgski. En Hartmann, le compositeur voyait une figure incarnant son Boris Godounov. En visitant la rétrospective qui lui est consacrée dès octobre 1873, le musicien ressuscite son cher ami: chaque tableau de l'exposition suscite des épisodes musicaux intenses et sauvages, et c'est le propre visage de Moussorgski qui apparaît en un phénomène de miroir fraternel, dans chaque intermède. Cycle majeur pour piano, la succession des 12 séquences poétiques fut plus tard orchestrée (et avec quel art) par Maurice Ravel.

Illustration: Vadim Repin (DR)